



Lien

Association
Médico-Pédagogique de l'Eure

Pour faire connaissance

De la réflexion d'un groupe rassemblant quelques administrateurs de l'association, les directeurs des trois établissements et un médecin psychiatre particulièrement impliqué a été élaboré un document de travail intitulé "Nos fondements et perspectives". Cette synthèse a été adressée à toutes les personnes qui oeuvrent au service des "usagers" de nos trois établissements constituant l'association.

"Nos fondements et perspectives" résumant ce qui nous réunit, nous qui travaillons dans les établissements différents, qui sommes éloignés les uns des autres, qui regroupons autour et avec l'"usager" (vocabulaire horriblement administratif pour désigner un enfant, un adolescent ou un jeune adulte) de nombreuses spécialités et donc des personnes, salariées ou bénévoles.

Certes, chacun a très certainement intériorisé dans son coin, dans sa tête et dans son coeur certaines valeurs - voire toutes - exposées dans "Fondements et perspectives" mais il manquera toujours quelque chose d'indispensable dans notre association : c'est de se connaître, de se rencontrer, puis de se reconnaître.

"Mais, direz-vous, les directeurs se connaissent. Ils se rencontrent. Ils connaissent les administrateurs !" Le comité central d'entreprise connaît aussi les directeurs et les administrateurs. Tout ceci est bien. Mais ce n'est peut-être pas suffisant.

L'association n'est pas faite que de cela.

Tous les salariés savent-ils par exemple, qu'il existe trois établissements dans l'association? Que ces établissements comportent diverses sections ? Peut-

être les chefs de service se connaissent-ils, mais les médecins, les psychologues, les éducateurs, les professeurs ont-ils eux aussi, l'occasion de se rencontrer, d'échanger, de faire le point et, le cas échéant de s'épauler ou de s'encourager?

Et qu'en est-il des personnels dit "de service" ? "Service" : le plus beau titre qu'on puisse leur décerner et qu'ils méritent amplement, tant ils remplissent avec mérite les fonctions habituellement tenues dans un foyer par la mère, qu'il s'agisse d'entretien, d'habillement, de cuisine, et d'une façon générale, de confort des enfants et des adultes.

"Lien" a semblé pouvoir devenir un moyen de faire connaissance, de présenter les établissements et les services et de permettre à chacun de (se) poser des questions.

Suite en page 2

Ce bulletin devrait nous donner envie de nous rencontrer, de nous aider mutuellement, voire de nous réunir si nous le souhaitons.

Ces colonnes sont ouvertes à tous, sans distinction de rôle ni de fonction, "Lien" se voulant rassembleur et non diviseur. On peut tout y exprimer (... à la seule condition,

bien compréhensible, de n'incriminer personne... !) : Il n'est pas plus fait pour juger qu'il n'est l'expression d'un pouvoir.

"Lien" peut aussi constituer une source d'information pour les membres honoraires ou actifs de l'association, qui manifestent de l'intérêt pour nos activités. A tous ceux qui ont quitté leur travail chez

nous, quelle qu'en soit la raison et en particulier pour maladie ou pour retraite, "Lien" serait un utile prolongement et le témoignage que notre "vieille" association sait rester jeune et de plus en plus en concordance avec les besoins du moment.

Participons. Ecrivons. "Lien" sera ce que nous en ferons.

Nouveauté

Le Conseil d'établissement

Création du conseil d'établissement au centre éducatif, le 9 décembre 1998. 7 adolescents, deux anciens et un parent, quatre membres du personnel et trois membres du conseil d'administration se sont réunis, en présence d'un élu municipal, sous l'impulsion du directeur.

Pour quoi faire ? Parler. De quoi? Du fonctionnement de la maison, ou plutôt des maisons, parce qu'au centre éducatif, il y a un foyer, des appartements, des familles d'accueil.

Lors de cette assemblée constitutive, la liste des doléances réunies par les usagers a été présentée au conseil pour répondre à l'ensemble des questions posées.

Et puis, pour clôturer la séance, les membres ont

élu leur bureau. Résultat : le président est un ancien usager de 23 ans, la vice-présidente une usagère de Val de Reuil et le secrétaire, un bénéficiaire d'un placement en famille M. Lemaître Emmanuel, Melle Piard Séverine et M. Azzola Karim. Nous félicitons les nouveaux élus pour leur exemplaire participation.

La loi a institué les conseils d'établissements pour permettre aux intéressés d'assurer leur propre prise en charge. C'est à dire recentrer la mission des institutions sociales sur les usagers et leurs familles. En élisant des usagers à la tête de ce groupe de travail, nous leur permettrons "d'accéder à une citoyenneté".

C'est d'abord un signe symbolique fort. Et la vie du

conseil d'établissement montrera que c'est également un moyen pour eux de devenir acteurs du changement de leurs conditions d'existence.

La prochaine séance a été fixée au mois de mars et le nouveau président s'est félicité de l'existence de cette instance tout en regrettant son absence lors de son propre placement quelques années auparavant.

Loi du 30 juin 1975

Le conseil donne son avis et peut faire des propositions sur toute question intéressant le fonctionnement de l'établissement.

Le Conseil d'établissement doit être informé de la suite donnée aux avis et aux propositions qu'il a pu émettre.

LES FONTAINES ORGEVILLE

PREMIER WEEK-END DE L'ANNEE SCOLAIRE 98/99
SAMEDI 12 ET DIMANCHE 13 SEPTEMBRE 1998

Céline accompagne en Ford, les enfants qui sortent chez eux, à Vernon, Gaillon avec Frédéric et Johann. Pendant ce temps je reste avec les quatre autres dans les groupes, puis nous mettons une cassette.

Au retour de Céline, nous faisons quelques jeux et nous expliquons aux garçons arrivés cette année, comment se passe un week-end, parce que les plus jeunes, nés en 1991, se posent beaucoup de questions : Est - ce que ce sont des vacances ? Y a-t-il de l'école demain ? etc...

etc... Puis en route pour les courses à Carrefour. Frédéric, Jonathan et Johann - "les anciens"- partent faire leurs courses, quant à nous, nous préférons garder Moké, Guy et Thomas avec nous. Ils grimpent partout ! touchent à tout ! Veulent acheter tout ! Bref, des courses mouvementées. De retour à ORGEVILLE, ils jouent aux voitures, ou à des jeux de société. Ils nous sollicitent beaucoup, posent mille questions : Pourquoi-ci ? Comment on fait ça ?

Le groupe est détendu et chaque garçon peut s'occuper comme il le souhaite. Après les douches,



nous dînons, puis nous regardons "POCAHONTAS". La soirée est très agréable. Les enfants discutent avec nous et entre eux, sans agressivité. Aucun conflit. Coucher à 21H30.

A DIEPPE, il fait presque beau, mais il y a tellement de vent, que certains cerfs-volants ne peuvent tenir en l'air. Les garçons restent bien près de nous, et nous nous promenons entre les stands des différents pays présents à cette manifestation. Moké surveille attentivement tout nouveau cerf-volant dans le ciel, et s'émerveille. Après un petit tour sur les galets, nous nous installons sur les gradins - à la demande des garçons - pour voir décoller le cerf-volant géant, en papier, de la Chine. Nous attendons une bonne demie heure dans le calme, sous le ciel menaçant. Le départ est sans cesse retardé. Les

garçons sont patients, mais c'est tout de même long. Après un énième faux départ, nous partons et rejoignons le Ford, en passant par les rues piétonnes. Petit détour par le Mac-Donald, "il y a bien un Mac-Do à DIEPPE", pour déguster une glace.

Nous reprenons la route vers 17 heures. Pour éviter quelques petites bagarres Thomas s'installe devant. Sur les 100 kilomètres, il nous faudra répondre à ses "Pourquoi ?" Pourquoi les avions volent ? Comment sont fabriquées les voitures ?... Quand il n'est pas satisfait de nos réponses, quand il les trouve imprécises à son idée, il formule la question autrement.

De retour à Orgeville, la soirée s'enchaîne : douches, repas et coucher vers 21H30.

Carnet de randonnée

Du 11 au 16 mai dernier, plusieurs jeunes de l'Institut ont participé à une randonnée équestre dans la région d'Elbeuf. William Tolsma, organisateur de cette équipée, nous a ouvert son carnet de voyage, où alternent péripéties et moments de détente. En selle !

Dimanche 10 mai. Une dizaine de chevaux de l'Institut et de la Ferme du Bonheur ont fait le voyage de Vernon à La Harenère (à 7 km d'Elbeuf).

Lundi 11 mai. Après avoir fait la route en emmenant le matériel et la nourriture, nous installons notre campement dans un coin du pré, où les chevaux évoluent librement, séparés de nous par une roulotte (prêtée par Marco, un ami) et une clôture : une grande tente pour la réserve, la cuisine et la sellerie, 5 petites tentes et mise en place du trou pour les feuillées.

Le soir, dîner sur place : tomates en salade, cassoulet réchauffé, fromage et gâteau breton. Première nuit agitée : les chevaux font connaissance, deux juments sont en chaleur. Centime embête tout le monde. Résultats : des



cavalcades quasiment toute la nuit (ça résonne dans le sol, quand on dort sous la tente ça s'entend...!) et des plaies à soigner le lendemain.

Mardi 12 Mai. Les casse-croûte sont prêts : ils ont été préparés par le cuisinier de l'Institut la veille, et à 9h30 tout le monde est enfin à cheval.

On randonne sur environ 30 kilomètres dans la belle vallée de l'Oison (c'est vraiment un beau site touristique), dans de beaux bois, dans des paysages vallonnés (ça monte, ça descend). On passe devant la plus petite mairie de France à Saint-Germain-de-Pasquier (2 mètres sur 3, il y a place pour le maire et les mariés, les témoins et les autres : dehors).

Retour au campement en fin d'après-midi : soins et nourriture aux chevaux puis dîner dans un restaurant au Neubourg.

Mercredi 13 mai. Lever, petit déjeuner, courses, puis préparation des casse-croûte et des chevaux. Marco avec Comtesse et sa charrette, Madame Dore avec Galante, Alexandra avec Béta nous accompagnent. Départ vers 10h, direction la Haye-Malherbe et la forêt de bord sous une chaleur caniculaire.

La traversée de la Haye-Malherbe est assez difficile : un poids lourd chargé de grumes n'arrive pas à doubler la colonne des 13 chevaux et de la charrette, d'où un beau bouchon et presque un embouteillage !

On casse la croûte bien à l'ombre dans un chemin creux.

On atteint enfin la forêt et ses hautes futaies. Par chance, le chemin est accessible aux cavaliers. Deux heures après, on ressort de la forêt. A cause de la chaleur, on a fini toute notre eau. Pour redonner le moral à tous, je promets un super rafraîchissement, en pensant à une halte dans un bar sur le chemin du retour.

On dépasse le château de Montauve et en une demi-heure le temps change : le ciel devient gris, puis arrive une première averse rafraîchissante et une deuxième avec des grêlons, on est "rue de la Glacière"!!! On en reparle encore.

On rentre. Le temps s'est rétabli et la soirée feu de camp se passe avec de nombreux hôtes, des amis d'amis, de notre "cheffe" de service et de notre directeur qui nous abreuvent et nous réconfortent. La soirée se termine par des chants autour du feu.

Dans la nuit l'orchestre



céleste se déchaîne ; on s'en donne à cœur joie au dessus de nos têtes et nous sommes dans la fosse d'orchestre. On ne sait plus si on a peur ou pas.

Jeudi 14 mai. Après l'ordinaire maintenant habituel, direction le Thuit-Anger et Elbeuf par des chemins de plaine et de forêt.

Arrivée au dessus d'Elbeuf : beau panorama sur une partie de la ville et sur la Seine. Retour par la Sausaye, quelle saucée! Toute la matinée, il pleut des cordes. L'après-midi le temps se rétablit ; on range les protections de pluie ; on visite 'à cheval, faut-il le rap-

pelez) le quartier de l'église avec un ensemble de belles maisons anciennes, la ferme du Cloître où Jacques nous offre du cidre. Accueil vraiment sympa du fermier.

Le soir, dîner dans une pizzeria du Neubourg. Dans la nuit, nouvel orage. Beethoven se déchaîne à nouveau. A une heure du matin, Bertrand vient me voir : "William, qu'est-ce qu'on fait ? On met tout le monde dans le Trafic ?". Et moi, de répondre : "Nos piquets sont en alu, on est tous sur des matelas, bien isolés du sol". On n'a pas bougé. A-t-on bien fait pour autant, à 800 mètres de là, un transformateur EDF a été foudroyé et quand nous sommes passés devant les restes le lendemain, il n'y avait plus qu'un tas de cendres.

Vendredi 15 mai. Ludovic nous guide avec Béta sur des chemins et sur des routes. Belle journée, le temps s'est rétabli ; il fait soleil à nouveau et il ne fait pas trop chaud ; les orages ont fait du bien !

Des mercis à...

Jean-Claude, Jean-Louis, Eric et Lionel pour leur participation au transport des chevaux... Aux amis qui nous ont accueillis et accompagnés : Daniel, Nicole, Ludovic, la famille Dore, Marco, sa charrette et sa roulotte, Jacques, Sandrine...

Et aux chevaux : Antarès, Béguine, Farah, Florine, Centime et Fanny de la Ferme du Bonheur, Béta, Galante, Comtesse, Caline, Samaca, Dynoet Winged Flight de l'Institut.



La journée se termine par la visite d'un four à pain dans une ferme à Saint-Cyr-La -Campagne. Ce four en pierre et en terre est mis en oeuvre une fois par mois. Le soir dîner dans une brasserie alsacienne à Elbeuf. Avant de se coucher, mini feu de camp et quelques chants plébiscités par les jeunes.

Samedi 16 mai. Après le petit déjeuner, on range et on plie tout. On charge une partie du matériel et 2 chevaux.

Premier départ : le Cob Normand, Antarès, se prend un postérieur dans la porte

en fer du pré. On libère en sciant 3 barres. Pas de gros bobo. On rentre à Vernon. Les jeunes repartent chez eux.

L'après-midi, Jacques et moi allons chercher le reste du matériel et 2 autres chevaux

Dimanche 17 mai. A 9h30 comme convenu, tout le monde est là pour rapatrier les 6 derniers chevaux. Dyno, notre gentil poney, refuse d'embarquer mais le métier des professionnels présents va quand même le voir monter dans le van.

Et tout va bien qui finit bien...

Des impressions

Marcel : *"Je te remercie pour cette ballade que tu as organisée. J'aimerais en faire une l'année prochaine".*

David : *"Je suis prêt à recommencer".*

Jérôme : *"J'ai adoré ce séjour avec tous les autres, les chevaux et les personnes qui nous ont accueillis".*

Emmanuel : *"Ma jument était la mieux".*

Lionel : *"6 jours d'aventure avec Centime, mon poney compagnon de ballade".*

Mickaël : *"Le plus rigolo, c'est quand Marcel est allé dans la rivière avec son cheval Cob".*

Adresses

Les trois établissements

L'association médico-pédagogique de l'Eure est une association de type Loi de 1901. Elle a été déclarée en Préfecture de l'Eure le 30 novembre 1955. Aujourd'hui, l'association gère et anime trois établissements.

"Les Fontaines"

• Institut de rééducation.

101, rue de Bizy. BP 128.

27201 Vernon Cédex

Tél: 02 32 64 58 80

Fax: 02 32 21 24 77.

• Centre d'accueil de jour.

76, rue de Bizy. BP 128.

27201 Vernon Cédex

Tél: 02 32 21 11 56.

Fax: 02 32 21 24 77.

Directeur :

M. André Vincent.

Le centre éducatif

• Maison d'enfants à caractère social.

211, rue de Verdun. BP 330.

27203 Vernon Cédex.

Tél: 02 32 71 02 03.

Fax: 02 32 21 58 43.

Directeur : François

Denoncin

Les Fontaines Orgeville

• Institut de rééducation.

2, rue du Soleil Levant.

27120 Caillouet-Orgeville

Tél: 02 32 36 92 34.

Fax: 02 32 36 03 79.

Directeur : M. Fernand

Quintal

Pour vivre son corps dans l'action

C'est avec grand plaisir que nous vous annonçons la naissance d'Handisource", association sportive qui a été créée pour les enfants et pour les adolescents de l'Institut La Source et dont nous allons ici résumer l'approche en quelques mots.

Selon le poète Friedrich Hölderlin : "Seule guérit la laie, l'arme qui la fit". Autrement dit, puisque c'est leur corps qui fait souffrir les enfants, c'est grâce à lui, paradoxalement et justement, qu'ils ont essayé d'y trouver du plaisir. Pour relever ce défi, le sport s'avère être un outil précieux de revalorisation "narcissique", pour se ré-approprier un corps que les enfants n'habitent pas vraiment.

En effet, la réalité corporelle de l'enfant handicapé moteur est fondée sur une double dépossession :

- un corps qui ne répond pas à leurs demandes, et qui leur échappe,
- un corps hyper-médicalisé dès la naissance,

ce, qu'ils subissent.

C'est là, qu'en tant que psychomotriciens, nous avons un rôle privilégié à jouer, et nous aussi un défi à relever, avec eux : d'un corps subi, nous nous proposons de les aider à "agir leur corps" avec l'objectif ultime qu'ils puissent "être agis dans leur corps", dans une sorte de communication subtile corps/esprit.

Dans ce sens, le sport comme médiateur de la relation "corps-pensée

/corps-vécu" est d'une grande richesse : il va permettre à l'enfant de vivre son corps dans l'action, comme une source potentielle de plaisir, et non plus de souffrance. Et pourtant, il aura un nouveau regard sur son corps, valorisé par un nouveau regard des autres sur lui.

Le sport devient alors pour l'enfant handicapé un fil entre son être et son corps en chantier.



**L'abbé
Marlé**

Handisport

Vers une redécouverte d'un corps performant

Le sport est avant tout une culture et un savoir corporel qu'il est primordial et essentiel de développer auprès de tous les enfants.

En effet, et je ne vous l'apprend pas, le "moi est avant tout un moi corporel" (1) ou l'expérience motrice ne peut être remplacée, ni transformée...

Nous savons que l'enfant handicapé a peu d'expériences motrices (possibilités motrices réduites, manque d'autonomie) et pourtant dès sa naissance, les relations qu'il entretient se font au travers des expériences tonico-émotionnelles, afin d'établir une passerelle entre le Jeu et Je. C'est ici qu'entre l'interaction (de l'enfant vers l'enfant) et l'inter-action (de l'enfant vers les autres), va se promouvoir la construction de son identité sociale. Mais revenons à la question du sport, il est avant tout une mise à distance du corps pris comme "objet défaillant" (ne pouvant faire) à un corps "socialement bougeant" libre

d'une prise de risque face à la victoire et à la défaite.

Cette mise à distance du corps non protégé ou surprotégé entraîne l'enfant handicapé dans une redécouverte de son investissement narcissique où le corps est performant.

Par ailleurs, le sport permet la rencontre avec d'autres, celui-ci n'étant pas pris dans la sphère du handicapé mais du sportif partageant le même objectif. Voici brièvement la nouvelle aventure qui s'offre à nous tous.

G. Calderan

*Chef du service éducatif et
pédagogique
Président d'Handisource*

Composition de "Handisource"

- **Anne Merville**
(psychomotricienne)
- **Catherine Brisse**
(médecin)
- **Jean-Pierre Langlois**
(éducateur spécialisé)
- **André Vincent**
(directeur)
- **Gilles Calderan**
(chef de service
éducatif et pédagogique)

